

ESPAGNE

Les femmes reviendraient à un statut de mineures puisque ce sont les médecins, qui auraient le droit de décider

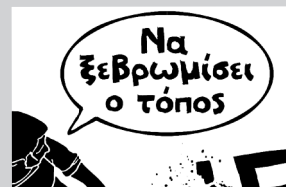
Page 5



NETTOYONS LES LIEUX

En Grèce, les petits cousins d'Ayoub et Soral osent aussi nous jouer les pleureuses

Page 4



LE MONDE LIBERTAIRE



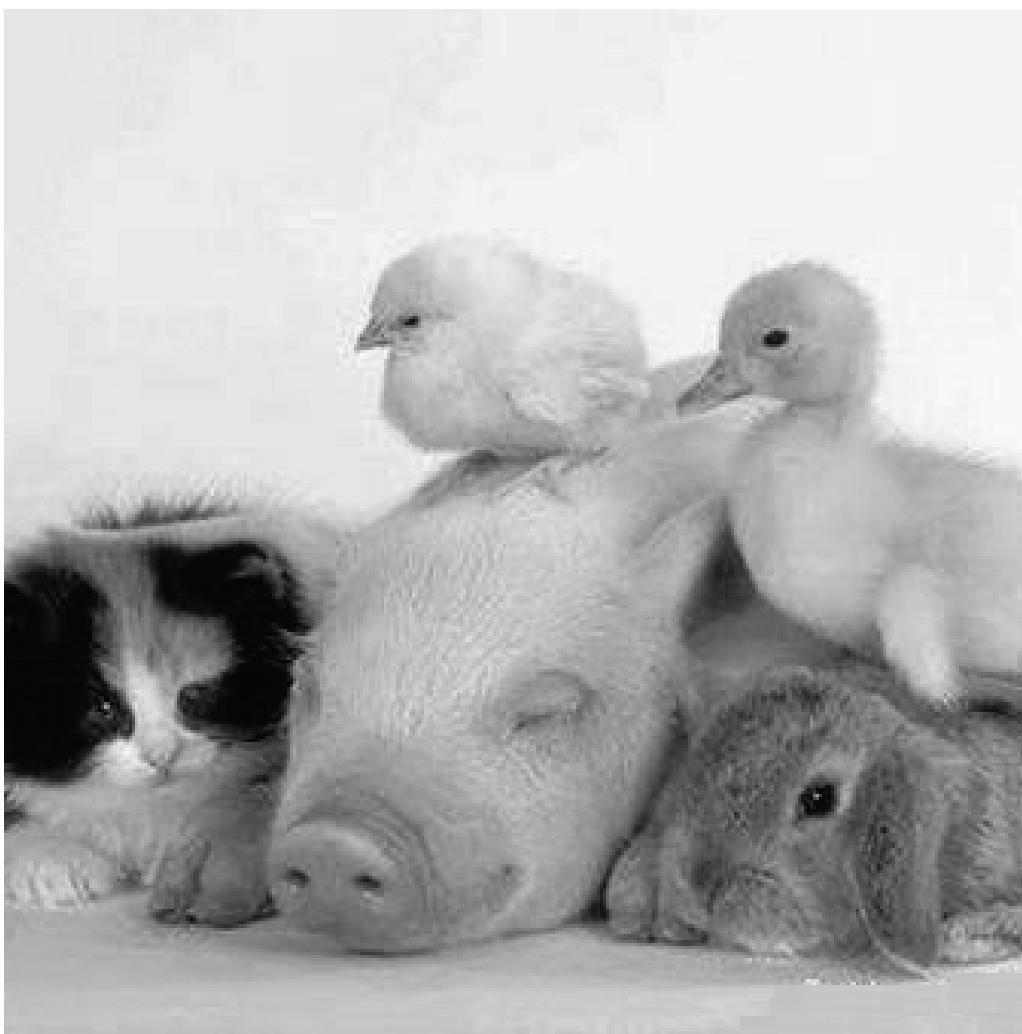
Quinzomadaire de la Fédération anarchiste

www.monde-libertaire.fr

Supplément gratuit ou à prix libre au Monde libertaire n°1732

N°47
du 13 février 2014

VIVE LA FAMILLE !



Qu'est-ce que la famille ?

Celle dont on hérite ? Qu'on ne choisit pas ? Celle du « droit du sang » ? Avec ses rites, ses codes, ses faux-semblants, ses hypocrisies... ?

Ou celle qu'on choisit avec son cœur ? Qu'on construit pierre à pierre ? Un homme-une femme, un homme-un homme, une femme-une femme, un être humain tout seul, des enfants désirés, des ami(e)s choisis, le chat, le chien, un idéal partagé, des luttes et des combats communs... ?

La famille, en tant que concept, a une fonction sociale. Nier cela est stupide. Il serait largement plus intelligent de se revendiquer d'une conception libertaire de la famille.

La guerre sociale se gagne, d'abord, au niveau théorique et idéologique.

Jean-Marc Raynaud

MIKHAÏL BAKOUNINE

Mieux vaut un instant de vie véritable que des années vécut dans un silence de mort.

Page 2

L'HOMOSEXUALITÉ, UNE MALADIE ?

Moi, j'ai de l'hypertension... c'est une déficience que je peux soigner.

Page 3

TU VIENS MA PUCE

La puce électronique a été mise en place pour faciliter la traçabilité, nous dit-on.

Page 6



SÉRIE FEMMES ENQUÊTRICES

Participer à une bonne castagne, Firmin, une baston, dans un bar, à coups de poing, une bagarre pour de vrai.

Page 7

Bakounine

2. UN REGARD AFFÛTÉ SUR LES THÈSES DE MARX



EXPOSER LES DIVERGENCES entre Bakounine et Marx nous éclaire sur les oppositions entre le communisme et le socialisme libertaire. Elles sont d'actualité car les positions de Bakounine nourrissent nos réflexions sur la domination et sont des anticipations des dérives intrinsèques au communisme.

Toutefois, il n'est pas aisé d'en rendre compte, les idées de ces deux penseurs ayant évolué au gré de leurs expériences et

des leçons tirées des événements. Anticapitalistes, ils critiquent la concentration du capital entre les mains de quelques-uns. Mais, constatant que des ouvriers s'embourgeoisent, Bakounine conteste la simplification de Marx qui en déduit la paupérisation croissante du plus grand nombre. Il réfute la primauté de l'économie pour saisir la situation politique d'un pays et souligne l'importance de la religion, des institutions, des mentalités. Tous deux sont contre tout système exploiteur, mais la prévalence de la liberté, pour Bakounine, et sa radicalité

sur l'égalité impliquant le refus de toute hiérarchie lui font repousser toute autorité qui n'est pas issue d'une compétence, une connaissance et qui s'impose par un statut, une prise de pouvoir. Il est ainsi le fer de lance du socialisme anti-autoritaire s'insurgeant contre le bureaucratisme, le centralisme de l'AIT (Association internationale des travailleurs) défendu par Marx, pour s'approprier le pouvoir. Réaffirmant l'anti-autoritarisme au cœur de l'anarchisme, Bakounine défend l'autonomie des fédérations et préconise une réflexion collective contre des décisions venues d'en haut.

L'anti-autoritarisme se conjugue avec l'anti-étatisme. Mais pour Marx, l'émancipation des travailleurs passe par la conquête du pouvoir poli-

tique, par les élections ; Bakounine, lui, envisage une lutte pour l'émancipation de pair avec une lutte contre la bourgeoisie et l'État remplacé par le fédéralisme, dans la lignée de Proudhon. Par nature, l'État est répressif et le pouvoir s'y concentre. La participation des « dominés » aux élections, préconisée par Marx, est un jeu de dupes, les dominants n'hésitant pas à transformer une démocratie en dictature quand ils pressentent leur pouvoir en danger.

Bakounine refuse une « dictature du prolétariat » qui signifie la prédominance des ouvriers. Il estime qu'un parti gouvernant, administrant et gérant les moyens de production et les richesses, tel que Marx le souhaite, conduirait à l'accaparement des pouvoirs. Depuis 1917, cette clairvoyance n'est plus à démontrer.

Les idées libertaires ayant alors un écho

certain, surtout dans les sections latines et suisse de l'AIT, Marx veut stopper leur influence ; il cherche à salir Bakounine en le calomniant, l'accusant d'être un agent du tsar,

un « capteur d'héritage ». Il parvient à exclure les anti-autoritaires de l'AIT au congrès de La Haye, en 1872. Le 15 septembre 1872 se tient le congrès de Saint-Imier fondant l'Internationale « anti-autoritaire ». Il nous faut bien aussi – même brièvement – évoquer un point délicat : si Marx avait des préjugés sur les Slaves, Bakounine lui-même était imprégné de l'antisémitisme ambiant. Il nous lègue la perspicacité de ses vues sur les thèses marxistes et nous invite à la vigilance dans l'organisation anarchiste, pour ne pas ouvrir de voies possibles à des prises de pouvoir.

Agnès Pavlowsky

CITATIONS

UN GROUPE D'INDIVIDUS

Prétendre qu'un groupe d'individus, même les plus intelligents et les mieux intentionnés, seraient capables de devenir la pensée, l'âme, la volonté dirigeante et unificatrice du mouvement révolutionnaire et de l'organisation économique du prolétariat de tous les pays, c'est une telle hérésie contre le sens commun et contre l'expérience historique, qu'on se demande avec étonnement comment un homme aussi intelligent que Marx a pu le concevoir.

MACHINERIE LOURDE ET DOGMATIQUE

Avec le recul, on s'aperçoit que du vivant de Marx s'est développée une doctrine qui a fini rapidement par lui échapper, et qui s'est transformée en une machinerie lourde et dogmatique. C'est ce marxisme-là que Bakounine a analysé et critiqué

« Mieux vaut un instant de vie véritable que des années vécues dans un silence de mort. »

Civitas tente de rétablir le délit de blasphème

À l'occasion de la manifestation de Civitas « Non à l'homofolie », le happening des Femen, le 18 novembre 2012, consistait à arborer dos et seins nus sur lesquels étaient peintes les inscriptions « In gay we trust » (En l'homosexualité nous croyons) et « Holy sperm » (Sperme sacré). C'en était trop ! Civitas, organisation catholique intégriste et d'extrême droite œuvrant à rechristianiser la France et l'Europe, portait plainte contre les Femen après les avoir molestées et s'en être pris aux journalistes telle que Caroline Fourest. La plainte porte sur le délit d'injures publiques envers la religion catholique.

Civitas s'étant auto-proclamé d'intérêt général, de manière éhontée,

promet aux donateurs une défiscalisation. C'est donc avec l'argent public des dons défiscalisés que les nervis de Civitas continuent leurs méfaits dans les manifs pour tous ou dans les jours de colère, se comportant avec violence et en appelant au viol punitif à l'encontre des Femen comme en ce jour de novembre 2012.

L'État français va-t-il continuer à accorder le statut d'intérêt général à ce groupe fascisant et donc à financer leurs actions ? C'est un message fort d'encouragement pour ces tenants d'un retour à l'interdiction du blasphème.

Hélène

LES GARÇONS DE ROLLIN

Dans « Les Garçons de Rollin », un documentaire présenté au FIPA (Festival International de Programmes Audiovisuels), Claude Ventura part d'une photo de classe prise pendant la seconde guerre mondiale pour reconstituer le destin des jeunes gens présents à l'image. Certains ont été fusillés ou déportés quand d'autres rejoignaient les rangs de la milice ou même de la Waffen SS. Ces destins terriblement contrastés autorisent le discours éculé sur l'individualisation des choix politiques. Discours en phase avec l'époque ! A l'issue de la projection, les interventions du public l'ont validé et même aggravé en reprenant l'antienne : le film est bon car il ne juge pas ! Ben voyons ! Certes, un adolescent peut se tromper. Mais aujourd'hui, lorsqu'on lit dans une lettre écrite sous l'uniforme SS par un jeune homme de vingt ans : « Nous sommes tous plongés dans une terrible discussion sur les divers moyens de tuer les vieillards et les inutiles, juifs compris », que peut bien signifier ce refus de juger ?

D'autant que le film omet de rappeler que le lycée était, jusqu'à la Libération, payant exception faite pour les rares boursiers (comme le petit Camus, par exemple). Ces garçons de Rollin étaient des enfants de la bourgeoisie qui pour la plupart militaient à la JEC. Des photos sidérantes de ces élèves en vacances en montagne l'été 43 disent bien la place occupée par leurs parents dans la France occupée : ils possédaient une résidence secondaire et les moyens de se déplacer alors que l'essence était strictement rationnée... A la Libération, ceux qui furent résistants feront jouer leurs réseaux et n'hésiteront pas à produire de faux témoignages pour innocenter leur camarade ayant terminé sa guerre à Berlin en défendant le bunker d'Hitler. Ce faisant, ils ont fait passer la solidarité de classe avant leurs engagements politiques. Quelle surprise ! C'est la grande leçon (involontaire) de ce film moderne car résolument apolitique !

Mato-Topé

RELIGIONS

L'HOMOSEXUALITÉ, UNE MALADIE ?

L'archevêque espagnol de Pampelune, Fernando Sebastian, affirme que l'homosexualité est une « forme de déficience sexuelle... puisque la sexualité a pour objectif la procréation ». Ce « déficient intellectuel » de 84 ans, proche du pape qui va l'officialiser cardinal le 22 février prochain poursuit toute honte bue :

« Moi, j'ai de l'hypertension... c'est une déficience que je peux soigner. Montrer à un homosexuel qu'il a une déficience n'est pas une offense mais une aide car de nombreux homosexuels sont récupérables et soignables avec un traitement adéquat ».

On sait comment les nazis ont « récupéré et soigné » les

rose, à coups d'expériences sadiques dans les camps de la mort

Les associations de défense des homosexuels, comme l'organisation Colegas condamnent ces propos qui « contribuent à perpétuer la discrimination et la violence existant dans de nombreux pays contre les homosexuels ». Elles rappellent que : « l'homosexualité n'est pas une maladie qui se soigne, mais que l'homophobie oui ».

J'ai alors demandé au cardinal : « la pédophilie répandue dans ton Eglise et protégée par le Vatican, c'est quoi pour toi ? ». Il m'a répondu : « Jésus a dit, laissez venir à moi les petits enfants... sans préciser pour quoi faire » !

Michel

Posologie de la chaussette à clous

Le social-dém photoshopé

Une loi vient de passer qui interdit les retouches des photographies de corps mannequinés en tête des magazines, afin de ne pas traumatiser les intégristes du paraître, obnubilés par la perfection physique factice dégoulinant du papier glacé. On pourrait imaginer une disposition équivalente pour le socialisme. Une loi qui interdirait les retouches des idées de solidarité, un grattage des mesures sociales, une corruption de la redistribution des richesses... Un article de la constitution qui interdirait le caviardage des idées de gauche en doxa libérale et stigmatiserait l'incroyable cheval de Troie des élites patronales camouflé dans le récent pacte de notre président. Puisque l'on parle de constitution, un rappel : le texte constitutionnel du 24 juin 1793 spécifiait clairement, dans son ultime article 35 : « Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus

sacré des droits et le plus indispensable des devoirs ». Il est dommage que les élites qui nous gouvernent, dégoulinant de tricolore néolibéral visant à travestir l'inhumanité organique des puissances de l'argent (croissance, compétitivité, individualisme et autres scéléraresses) aient le républicanisme sélectif.

Une loi existe déjà, qui punit de prison à vie les auteurs de contrefaçon. Le problème, c'est qu'en matière politique, c'est nous, le peuple soi-disant souverain, qui sommes condamnés à la perpétuité kafkaïenne de l'interchangeabilité de nos soi-disant représentants.

La théorie du genre existe : il n'y a ni droite (UMP, FN, Centre), ni gauche (PS, Verts). Il y a l'orthodoxie libérale. Et cela, on ne l'enseigne pas dans nos écoles.

Le poète Tryphon depuis Niejnié-Sélichtché, district de Xhoust.

LES LONGUES PEINES

Dans les années 90, est née l'Association pour l'abolition des longues peines. Elle a fonctionné un lustre et a disparu... Aujourd'hui, la situation s'est aggravée. Il n'est pas rare de découvrir des prisonniers qui ont passé plus de trente ans en prison. Certains, comme Lucien Léger, ont dépassé la barre des quarante. Marny le Martiniquais en avait atteint quarante-huit, quand il s'est pendu dans sa cellule du Centre pénitentiaire de Ducos. Nombreux sont ceux qui le répètent, la condamnation à mort a été remplacée par la condamnation à vie, c'est-à-dire, à la mort lente. Les études de Pierre-Victor Tournier nous font remarquer qu'après l'abolition de la peine de mort, les condamnations ont presque doublé pendant cinq ans. L'excuse est toujours la même de la part des magistrats qui parlent en notre « nom » : « Nous n'avons plus de peine dissuasive absolue ». Ce qui est le plus grave, c'est que personne ne semble imaginer en quoi consistent ces années interminables d'enfermement, souffrance, désespoir, haine, rage, désir de vengeance, violence, suicide, folie... Comment peut-on prétendre que des individus retranchés du monde aussi longtemps puissent refaire une vie ? Tourner en rond, être infantilisé, se révolter en étant coupé du reste de la société ne peut en rien préparer à une insertion, quelle qu'elle soit. Les statistiques le prouvent, la prison ferme entraîne plus de récidence que toutes les alternatives. Donc, plus d'insécurité. Mais l'État a toujours besoin de notre peur pour exister.

Jacques - Ras Les Murs

FASCISME EN GRÈCE

L'ENTRACTE EST TERMINÉ !



Pendant que Valls et Dieudonné continuent leur tour de cirque hexagonal en se partageant les rôles de clown blanc et d'Auguste, le premier ministre grec Samaras se présente, lui aussi, en « défenseur du peuple » contre la menace fasciste. Même casting, semble-t-il, de la place Beauvau à la place Syntagma : rafles de Roms à Paris, bateau de migrants coulé avec ses passagers de tous âges dans la mer Égée¹, le racisme d'État n'a pas besoin d'attendre le relais du FN ou d'Aube dorée. Il est bien là, sans retenue, ou si peu. Juste ce qu'il faut pour donner la répartition à son meilleur ennemi : un parti plus ou moins fasciste qui lui sert de faire-valoir pour se maintenir au pouvoir.

En Grèce, les petits cousins d'Ayoub et Sorat² osent aussi nous jouer les pleureuses, un peu comme le boxeur de boulevard qui fait la manche en tenue de déporté sur son site Egalité & Réconciliation. Partout, les fafs nous sortent les mouchoirs et nous supplient d'entendre qu'ils ne sont « pas méchants », ou si peu. Les discours obsessionnels sur canapé, façon années 30, qui

détournent la colère et répandent la haine, c'est juste une psychothérapie en public ? Pareil pour les Dupont-Lajoie d'Aube dorée : barre de fer dans le coffre de la bagnole, matraque et couteau dans la porte... Sait-on jamais, au hasard des rues, en rentrant du bistrot ?

Manque de pot : l'assassinat du rappeur antifasciste Pavlos Fyssas par un membre d'Aube dorée en mission, le 18 septembre 2013, a provoqué d'intenses émeutes. Au point de rappeler au gouvernement grec le souvenir de celles de décembre 2008, durant lesquelles son pouvoir a tremblé, dans le grand incendie des banques et des ministères. Voilà pourquoi les 28 et 29 septembre 2013, plusieurs responsables du parti néo-nazi ont été arrêtés : pour contenir la révolte, chaque nuit plus menaçante. Tout le monde savait parfaitement, depuis longtemps, les autres faits incriminés : tortures et assassinats de migrants, menaces et agressions d'opposants, trafics en tous genres, proxénétisme et détention d'innombrables souvenirs nazis. Dès lors, le silence et la patience ont été de mise. Début octobre, les médias de masse ont recommencé à parler d'autre chose et, très vite, la moitié des prévenus ont bénéficié de liberté conditionnelle. Le parti néo-nazi n'a pas été interdit. Il a juste perdu sa subvention. Jusqu'à la fin 2013, les chemises brunes se sont mises au vert, dans l'atonie générale, et Samaras s'est prévalu de cette accalmie auprès des benêts de l'opinion préfabriquée.

Mais en 2014, le cirque recommence : profanation du lieu où a été assassiné Pavlos Fyssas, attaque d'un centre social libertaire auto-géré³, rassemblements de néo-nazis autorisés, contre-rassemblements réprimés, plusieurs antifascistes à l'hôpital ou au cachot... Et toujours le même refrain psychotrope : les costards-cravates défilent aux infos en se proclamant les défenseurs de « la démocratie » pendant que leurs meilleurs ennemis jouent les Robin-des-bois sur Internet. En France comme en Grèce, les clowns nous demandent de choisir un camp : de travail ou de concentration.

Yannis Youlountas

1- 11 noyés sur les 28 Afghans d'une embarcation interceptée par les gardes-côtes grecs, le 20 janvier 2014.

2- Sorat a défendu à plusieurs reprises les membres d'Aube dorée.

3- le Resalto, six mois exactement après la destruction du Synergeio.

Le parlement européen sous le fouet des lobbies

Au départ, tout commençait bien. Le Parlement européen venait d'adopter à la quasi-unanimité, une résolution demandant des contrôles bien plus stricts dans la chaîne alimentaire, ainsi que de nouvelles législations et sanctions. Mais, ce noble geste a été très vite contrecarré et ceci, dès le lendemain, par un vote autorisant la présence de pollens génétiquement modifiés dans le miel, considérant ces derniers comme un de ses composants naturels... Résultat des courses : ces derniers vont bel et bien être présents dans le miel vendu aux consommateurs, sans pour autant qu'ils en soient informés par un étiquetage. Cette décision, émanant de la droite et des libéraux est en totale contradiction avec un arrêt de la Cour de justice de l'UE de

2011 qui statuait que le pollen devait être considéré comme un ingrédient et donc soumis aux règles d'étiquetages, qui d'ores et déjà comportent une tolérance de 0,9 % d'OGM dans un aliment. A qui profite le crime ? Tout simplement aux importateurs de miel venant de pays autorisant les OGM (le pollen étant le vecteur de diffusion des OGM hors de leur espace de culture). Il s'agit donc d'une grave entorse au principe de précaution, reconnu à ce jour en matière de sécurité alimentaire et en totale contradiction avec la résolution qui avait été adoptée la veille contre les fraudes alimentaires, avec notamment : le renforcement de l'Office alimentaire et vétérinaire, la création d'un réseau transfrontalier de lutte contre la fraude alimentaire, l'accentuation des

contrôles sur les produits congelés, la mise en place des sanctions doubles au bénéfice des fraudes et surtout le renforcement des règles d'étiquetage. On en arrive donc, une fois encore, à du « n'importe quoi »... Enfin, pas tant que ça, si l'on considère que la bonne résolution prise la veille sur le contrôle de la chaîne alimentaire a vite été compensée le lendemain par l'autorisation de pollens génétiquement modifiés : les agences de lobbying ont bien dû se marrer et se réjouir d'avoir encore de beaux jours devant eux dans les couloirs du parlement, véritable bastion de l'empoisonnement de la planète au grand bénéfice des profiteurs industriels...

Patrick

ASTURIE

LE TRAIN DE LA LIBERTÉ



Les femmes asturiennes sont parties, par le Train de la liberté, de Gijón en passant par Valladolid, pour rejoindre à Madrid la manifestation pour le droit à l'avortement. Ce sont des dizaines de milliers de manifestant.e.s à l'appel des organisations féministes et politiques qui ont battu le pavé madrilène ce 1er février aux cris « No pasaran ! Gallardon dimisión ! » ou « Decidir nos hace libre » (décider nous rend libre). En effet, le 20 décembre dernier, Alberto Ruiz-Gallardon, ministre, très conservateur, de la Justice de l'État espagnol soutenait un avant-projet de loi visant à supprimer le droit à l'avortement sauf en cas de viol si une plainte a été déposée ou en cas de menace de manière durable ou permanente sur la santé physique ou psychique.

Autant dire que les femmes espagnoles reviendraient à un statut de mineures puisque ce sont les médecins, seuls, qui auraient le droit de déci-

der, soumises à la société patriarcale telle qu'elles l'ont subi pendant les années Franco.

250 associations d'universitaires, médecins, gynécologues, infirmières ont déposé le 30 janvier une demande d'« asile sanitaire » à l'ambassade de France à Madrid en apostrophant « Avortement libre, sinon nous allons mourir ». Alors munies de cintres en fil métallique et d'aiguilles à tricoter, et vêtues de veston violet (la couleur du féminisme), les femmes espagnoles sont descendues dans la rue, toutes générations confondues, avec aussi de nombreux hommes, pour rappeler qu'elles ne voulaient plus jamais revenir aux moyens abortifs dangereux mais pouvoir disposer du droit de choisir dans des conditions sanitaires décentes. Le soutien continue de monter : 78% d'opinion favorable au maintien de la législation de 2010, à savoir le droit d'avorter jusqu'à 14 semaines de grossesse et jusqu'à 22 semaines en cas de malformation du fœtus.

En France, 30 000 personnes ont manifesté le même jour à Paris en défense du droit à l'avortement en Espagne, et des milliers dans plus de 40 grandes villes de France : une très forte mobilisation donc. Ce qui se passe en Espagne, peut très bien arriver en France, et dans d'autres pays d'Europe. Conquis de haute lutte il y a près de 40 ans l'avortement est un droit resté fragile. Les récents débats menés à l'Assemblée autour de la suppression de la notion de détresse, les demandes de déremboursement en attestent largement. Les droits des femmes sont en ligne de mire de tous ces conservateurs, extrême droite et religieux, enivrés par le succès de la manif pour tous, qui cherchent à nier les conquêtes des femmes. Tout y passe : le mariage pour toutes et tous, les ABCD de l'Égalité, la PMA, la sacro-sainte famille. Ils veulent nous renvoyer à la maison pour que nous nous consacrons à nos travaux d'aiguille. Aiguille à tricoter pour avorter sans doute ! Nous ne lâcherons rien !

Hélène

Groupe Pierre Besnard
Émission Femmes libres

ALERTE ANTIFASCISTE

Le 22 janvier au Point de Bascule à Marseille avait lieu une projection-débat du film de Yannis Youlountas, « Ne vivons plus comme des esclaves » en présence de 70 personnes dont 7 néo-fascistes, 4 d'entre eux se revendiquant d'Égalité et Réconciliation.

L'opération était préméditée. Ces infiltrés réactionnaires hésitaient entre prosélytisme et provocation à la baston, alternant, comme les flics, le gentil et le méchant. Ils ont déblatéré sur la police, l'Église, Aube Dorée, Soral, Chouard. Par contre, ils avaient perdu la recette de la quenelle : rien sur Dieudonné. Ils sont allés jusqu'à prétendre que derrière la gauche et les anarchistes se cachait « un complot

franc-maçon et juif dans une logique sataniste (sic) cherchant à inverser les valeurs de paix et de partage des grandes religions » ! Les anars seraient « manipulés par la NSA* (sic) afin de nuire aux nationalistes » ! Attaques contre ce qu'ils nomment les « laïcards ». Bien sûr, préférence affichée pour Le Pen. Main tendue – ou plutôt bras droit tendu - en direction du « souverainisme » de gauche.

La question de virer ces provocateurs fascistes s'est posée mais cela n'a pas été fait. Ils ont pourri la soirée jusqu'à la fin. Les organisateurs plutôt pacifistes ont demandé à Yannis de répondre à leurs questions. Ce qu'il a très bien fait face à l'énormité de leurs mensonges et au confusionnisme conspirationniste de leurs idées. Après le débat, un fâs assaille Yannis de questions sans le laisser répondre. Yannis constatant le dialogue de sourd dit qu'il souhaite se lever pour aller rejoindre ses potes au bar. Tout en l'agressant verbalement, le fâs se lève menaçant physiquement Yannis alors que trois autres les encerclent empêchant notre compagnon de partir. Les copains présents évitent

que ça dégénère. Il n'est pas possible de débattre avec ces abrutis.

Depuis « l'affaire Chouard », Yannis reçoit des coups de fil anonymes et des lettres de menace. Le succès de son film et de la tournée soutenus dès le début par la FA énervent ces réacs. Une voix libertaire et internationaliste se fait entendre alors qu'ils peinent à organiser leurs minables réunions clandestines où Soral répand ses propos merdeux. La légitimation du fascisme depuis des décennies par l'ordre établi encourage ces nazillons à fanfaronner sans vergogne dans nos propres lieux. C'était la première agression sur cette tournée. Rien de grave. Mais la vigilance doit être de mise. La meilleure réponse : venir nombreux à ces projections pour parer aux éventuelles attaques fascistes mais surtout parce qu'il se passe quelque chose de très intéressant autour de cette aventure.

Groupe Orwell.

* NSA : organisme gouvernemental du département de la défense des USA

BREF - BREF



FRANÇOIS HOLLANDE sur le pacte de responsabilité : « Il ne s'agit pas de changer de chemin, mais d'aller plus vite »... pour faire des cadeaux au patronat ?



LE PAPE FRANÇOIS « salue les participants à la 'Marche pour la Vie' ». Après l'enfumage pseudo-libéral du début de règne, le masque commence à tomber ?



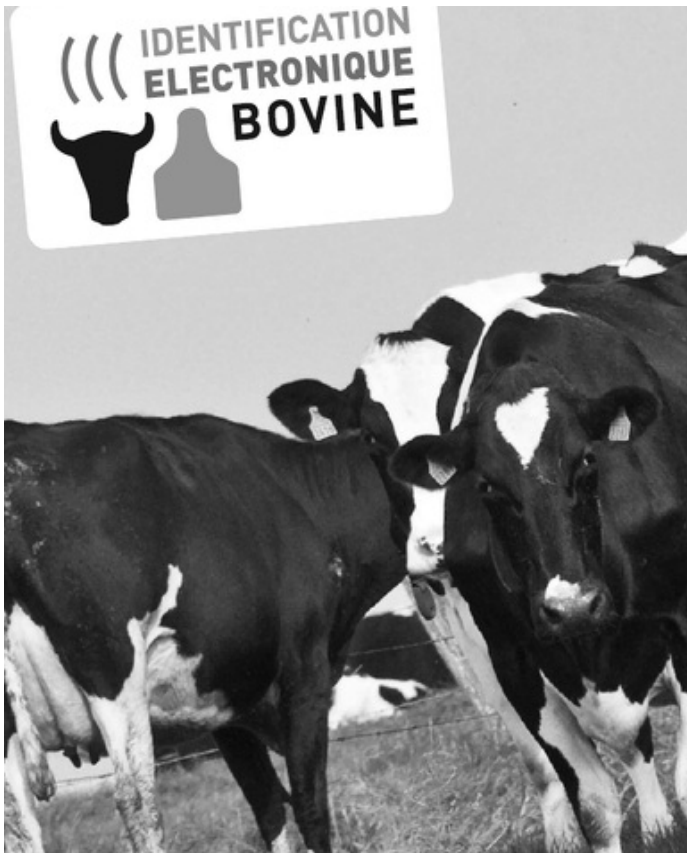
BARACK OBAMA « A moins que notre sécurité nationale ne soit en jeu, nous n'espionnerons plus les communications de nos alliés proches et de nos amis »... Nous voilà rassurés !



PATRICK DEVEDJIAN (UMP) : « Je suis prêt à fusionner les Hauts-de-Seine et les Yvelines »... Quel sacrifice, quand on sait que ce sont les départements les plus riches de France !..

QUAND UNE PUCE

RENCONTRE LA VOIE MÂLE



Alors que tout le monde parle du danger des ondes électromagnétiques pour l'humain, mettre une puce émettrice à 5 cm du cerveau chez un animal est désormais monnaie courante. En dépit de tout principe de précaution, les animaux domestiques sont pucés de façon obligatoire depuis des années sans que personne ne s'en émeuve. Le fait de vouloir étendre cette obligation aux bovidés (chèvres, moutons, bovins) rencontre des résistances certaines tant chez les éleveurs bio ou conventionnels que chez les paysans. Pourquoi ?

La puce électronique a été mise en place pour faciliter la traçabilité, nous dit-on. Pourtant elle n'est pas alimentaire ; aussi dès la bête abattue, elle est supprimée et l'animal redevient anonyme lors de la découpe... La puce électronique ne sert donc qu'au moment de l'élevage et du

transport des bêtes à l'abattoir.

La puce électronique est obligatoire chez l'éleveur car elle permet leur flicage dans le but, entre autres, d'empêcher l'autonomie paysanne.

La puce électronique facilite notamment l'application de la loi sur la sélection des ovins (et bientôt des bovins) par la voie mâle. Cette loi consiste à interdire à quiconque de détenir un mâle non sélectionné ; donc l'oblige à acheter un mâle à un sélectionneur agréé. La plupart de ces derniers ont fusionné, entraînant des monopoles sur la génomique ; ceci rappelle ce qui se passe dans les semences avec Monsanto et consorts.

Le parallèle avec les semences continue puisque, dans le cas où des éleveurs voudraient travailler avec des races locales ou à faibles effectifs (qui n'intéressent pas l'agro-industrie), ils devront verser une taxe sous peine de se voir interdire la commercialisation de leurs produits.

Derrière cette sélection par la voie mâle se cacherait-il aussi l'enjeu des farines animales ? En effet, par la sélection, il sera possible d'avoir des animaux exempts de toute maladie. Par exemple, si on sélectionne des moutons non atteints de la tremblante, plus de problème de prion (responsable de la vache folle) et donc il redevient possible de nourrir les bovins avec la farine animale (sous réserve de modification de la loi, pas le plus compliqué...).

Il faut savoir que la répression est dure pour les éleveurs résistant au puçage électronique. Premier contrôle positif : interdiction de commercialisation des bêtes non pucées ; au suivant : saisie du troupeau. Nous n'en sommes plus à de la dissuasion, des sanctions sont déjà tombées.

Le végétal est déjà complètement encadré par l'industrie ; pour le règne animal, c'est en bonne voie. Se nourrir est indispensable, aussi l'alimentation est la base de la liberté ; aucune société anarchiste ne pourra faire l'économie d'une réflexion sur ce sujet et donc sur la paysannerie. Il est temps de nous impliquer dans ces luttes.

Groupe Le Ferment 29

Carnet de cave

Je like, Tu likes, elle like, nous likons, vous linkedinez, ils likent.

Plutôt que de donner une opinion argumentée, offrir un « sentiment » au monde est devenu incontournable, tendance. Un mode d'appartenance... On peut enfin détester publiquement sans trop de danger, sans se confronter, en quête de acolytes de haines partagées.

Certes, ce n'est pas nouveau. Cagoulé ou planqué derrière un écran, quelle différence ?

L'incontinence de l'avis définitif : j'aime, j'aime pas. Je kiffe, je condamne. Je m'indigne et j'insulte en 140 caractères maximum, pas plus, mais en série, version mitrailleuse. Pensée rabougrie à quelques mots raccourcis.

Ah jouissance de donner son avis sur ce que l'on ignore ! Quand les cafés se vident, Twitter se fait déversoir de haine, dépotoir de l'affrontement sans confrontation. La réaction immédiate et instantanée, quand elle est anonyme, n'engage personne...

Et le réseau social te connecte les cons camarade, panurgisme phénoménal qui voit le rêve d'une société meilleure se transmuier en déprime de posture, délicatement entretenue à coups de clics faute de claques.

Troussotte et Poulsarde

Avec ça, boire sec une lampée d' Umeshu, une immonde boisson alcoolisée japonaise fabriquée à partir d'alcool neutre aromatisé par macération de prunes de l'abricotier du Japon.

LE MONDE LIBERTAIRE

L'hebdomadaire de la Fédération anarchiste

Un Hebdomadaire Un Quinzomadaire gratuit



Des Hors series Un site Web

Directeur de publication :

Bernard Touchais - Commission paritaire
n° 0614 C 80740 - Imprimerie 3A (Paris)
Dépôt légal 44145 - 1^{er} trimestre 1977
Routage 205 - EDRB - Photos et illustrations
de ce numéro : droits réservés
ISSN 0753-3454

À LIVRE OUVERT...

SÉRIE FEMMES ENQUÊTRICES - PETRA DELICADO

À l'en croire, Petra Delicado ne serait pas la création d'Alicia Giménez Bartlett, mais un personnage réel qui lui inspire ses histoires ! Sa première aventure commence avec Rites de mort (Rivages/noir, 2000). Ancienne avocate, elle fait le choix d'entrer dans la police (ce que son premier mari considère comme une déchéance sociale !). Avec son second mari, elle fraye un temps avec les milieux écolos alternatifs. Célibataire, elle tente de s'imposer dans un monde peu clément avec les femmes : « Effectivement, malgré ma brillante formation d'avocate et mes études à l'Académie de police, on ne m'avait jamais confié d'affaire importante. On me considérait comme "une intellectuelle", et puis j'étais une femme et il ne me manquait que d'être



noire ou gitane pour parachever le tableau de la marginalité. » Devant travailler avec Firmin Garzon, qu'elle trouve d'abord misogyne et peu intéressant, elle finit par nouer avec lui une amitié solide. Elle se bat avec les armes qui sont les siennes, profitant parfois du fait qu'elle est une femme et du pouvoir que lui procure son uniforme. Pas sentimentale pour deux sous, elle aime boire (le whisky) et se prend à rêver... à une vraie baston ! « Participer à une bonne castagne, Firmin, une baston, dans un bar, à coups de poing, une bagarre pour de vrai. Ça ne m'est jamais arrivé, sûrement parce que je suis une femme, je ne vois que ça. » Autre trait caractéristique : elle ne se départit jamais de son sens de l'humour et d'autodérision. Sept titres parus en français nous permettent de suivre ses aventures.

Caroline

Agenda

DÉMOCRATIE ? QUELLE DÉMOCRATIE ?

Avec Léon de Mattis
Vendredi 14 fév à 20h
Cluny (71)
Salle Justice de paix.

PERMANENCE D'ENCRE NOIRES - BIBLIOTHÈQUE LIBERTAIRE

Mercredi 19 fév à 17h
Toulouse (31)
59, rue Offenbach.

« JEAN MECKERT, DIT JEAN AMILA »

Rencontre avec l'écrivain et auteur du livre, Pierre Gauyat
Jeudi 20 février à 18h30
Merlieux (02)
8, rue de Fouquerolles.

... et les femmes dans le jazz ?

Evidemment, dès qu'un homme aborde le sujet, on peut craindre une vision partielle et la place me manque ici. Tentons de faire un point. Dès le début du jazz les femmes sont présentes, pas seulement avec les chanteuses (Bessie Smith, Joséphine Baker, Adélaïde Hall, etc.) mais également en tant que musiciennes. La plus connue d'entre elles est la première femme de Louis Armstrong, la pianiste Lil Hardin. J'ai déjà évoqué Mary Lou Williams, qui outre son art pianistique et sa volonté de modernité, était également une femme de plume, ou de crayon, car elle arrangea beaucoup pour le Duke. La tromboniste Melba Liston fit une grande carrière dans le big-band de Quincy Jones, la magnifique Marian Mc Partland fit un extraordinaire travail de pédagogie. Depuis les années 80, une pléthore

de musiciennes sont apparues partout dans le monde : impossible de toutes les citer mais elles se sont emparées non seulement de la lutherie (saxes, batterie, contrebasse, guitare, orgue, trompette, violon, arrangeuses, chefs(es) d'orchestre...) mais également de l'idiome jazz avec une maîtrise totale. A l'heure des débats hideux et nauséabonds, le jazz prouve encore et toujours qu'il reste à la pointe de la liberté et qu'il s'adresse à tout le monde, car c'est une musique humaniste et fraternelle. A la question : qu'est-ce que le jazz pour vous, le Duke répondait : « La liberté d'expression ! » Pas mieux, mais toujours urgemment d'actualité, et surtout, allez les écouter car leur musique est remarquable.

Yves, Jazzlib'

LE MONDE
LIBERTAIRE

Abonnez-vous

Chaque semaine c'est 24 pages
Tous les quinze jours c'est 8 pages
Tous les deux mois c'est 68 pages de hors série
Soit sur un an : 35 hebdos + 6 hors séries + 20 gratuits

Toutes ces formules d'abonnements peuvent se faire en ligne sur www.monde-libertaire.fr comme l'abonnement numérique qui est à mi tarif

3 Mois 25 euros 6 Mois 50 euros
1 an 75 euros Soutien 95 euros

Toutes les formules d'abonnement sont consultables sur le site du monde libertaire

www.monde-libertaire.fr

Règlement à l'ordre des Publications libertaires
145 rue Amelot
75011 paris

Nom :
Prénom :
Adresse :

Code Postal : Ville :

Les Cénobites Tranquilles
Depuis la retraite

Entrer les mots clés

LA RADIO DES BLOGUEURS

BLOG GALERIE DE PORTRAITS L'ERMITAGE

Les 5 derniers portraits ajoutés

Roger MONCLIN Auguste BLANQUI Charles d'Avray Alexan

J'avais une folle envie de vous parler de Paul Paillette que vous connaissez bien sûr et en cherchant un blog sur lui, blog que je n'ai pas trouvé (toujours bien sûr), je suis tombé sur un truc sacrément bien foutu et qui ne pourra que vous réjouir...

Comme toujours son auteur répond au nom de « contactez-moi »... C'est dingue le nombre de « contactez-moi » qui figurent sur le net alors qu'ils sont inexistant dans le Bottin !

La galerie de portraits des plus eclectiques vous ravira : Paul Paillette, Léon Campion, Maurice Joyeux, Gene Vincent, Salomon Burke ou Lise London dont je me rappelle l'intervention musclée dans un festival cinématographique sur la guerre d'Espagne où elle nous rappelait que les anarchistes avaient fomenté les émeutes de mai 37 à Barcelone... Comme quoi les années ne permettent pas toujours à une stalinienne d'y voir plus clair.

Sur ce, je vous dis : « Amis du tarot de Marseille et de la galinette cendrée réunis, bonsoir ! ».

<http://lescénobitestranquilles.fr/>



Amour libre en danger, amour cadenassé sur le pont des arts où plus personne ne prend garde à son jupon. Amour libre menacé et en plus les homos s'y mettent et se marient à la bourgeoise ! IVG et amour en danger, planning fermé. L'hydre Pétain et la bête immonde du printemps français relèvent la tête. Il faut la leur couper et veiller à ce qu'elle ne repousse plus...
Vigilance !

H. Noire

J'ai pas lu, j'ai pas vu.

Lorsque j'avais 15 ans, ma haine du système était totale. Il y avait ça et là, en Europe, des mouvements qui défendaient l'idée d'une lutte armée, sans concession contre cette société de répression et d'inégalité. Nous étions quelques mêmes à nous poser la question du meilleur engagement possible. Et puis il y avait les papiers de Cavanna. Lui nous parlait et lui,

on l'écoutait. Il nous disait qu'il fallait résister mais ne pas crever sur le champ de bataille des idées ! Quand on est ado, on est une chair à canon facile, c'est vrai ! Soyons les Cavanna de ces deux gamins toulousains partis pour faire martyrs en Syrie. Aidons-les, au lieu de les condamner. S'il vous plaît.

Etienne Liebig

Le Strip de Strap : Dyslexie

SALUT À TOUS ET À TOUTES!! STRAP' PRENANT UN REPOS BIEN MÉRITÉ, C'EST MOI MÊME, MOÛT SON POTO DE TOUJOURS QUI VIENT VOUS AMBIANCER...

ET DONC SANS PLUS ATTENDRE, LE VOILI LE VOILOU.

Le slip de strap!!!

&*!!#

MMMMH...

Agenda

LE CHEMIN DE LA LIBERTÉ – PAROLES DE RÉVOLUTIONNAIRES SYRIENS

Projection en présence des réalisateurs

Vendredi 21 fév à 19h30
St-Denis (93)
4, Place Paul Langevin.

« 5 CAMÉRAS BRISÉES »

Projection du film de Emad BURNAT et Guy DAVIDI

Vendredi 21 fév à 20h
Lyon (7ème)
91, rue Montesquieu.

LES NANOTECHNOLOGIES OU LA FIN DE LA LIBERTÉ ?

Présentation de Bruno Riondet

Vendredi 21 févr à 21h
Bourges (18)
15, rue Jean Girard.

REPAS PARTAGÉ SUIVI D'UNE JACASSERIE LIBRE

Dimanche 23 fév à 12h
St-Jean les Royans (26)
Salle d'Activ'Royans.

UN RUBAN AUTOUR D'UNE BOMBE ; BIOGRAPHIE TEXTILE DE FRIDA KAHLO

Rachel Vine viendra présenter son ouvrage

Samedi 26 février à 16h
Paris (18ème)
10, rue Robert-Planquette.